

Quelques espèces inédites de Discomycètes

par M. Georges MALENÇON.

(Pl. VI).

Leptopodia Corbierei.

Très petite espèce entièrement blanche. Chapeau cupulaire, un peu déprimé latéralement, finement granuleux en dessous.

Stipe rigide, cylindrique, plein, un peu atténué dans le haut et légèrement épaissi à la base ; également recouvert d'une turfuration granuleuse. 10 à 15 millimètres de hauteur.

Hyménium concave, blanc ou très faiblement cendré.

Thèques grandes, $260-270 \times 13-15 \mu$, octosporées, cylindriques, s'ouvrant par un opercule quelque peu déjeté sur le côté.

Spoires lisses, régulièrement elliptiques, munies d'un gros globule central : $16-17 \times 9-10 \mu$.

Paraphyses rectilignes, simples, septées, à peine renflées au sommet. Elles sont aussi longues que les thèques et épaisses d'environ 3μ .

HAB. — Groupé sur la terre nue dans un endroit humide et ombragé. *La Pernelle* (environs de Cherbourg).

OBS. — Ce minuscule *Leptopodia* est à coup sûr le plus petit du genre. Sa teinte d'un blanc pur et ses proportions élégantes en font une plante fort gracieuse.

Le chapeau est typiquement cupulaire, mais avec l'âge il s'infléchit sur le pédicule sans toutefois se souder avec lui ; il ne s'étale pas et conserve toujours une marge finement enroulée.

Le stipe, épais de 2,5 à 3 mm. à la base, se rétrécit dans le haut et s'implante directement sous la cupule sans s'y prolonger en côtes comme cela s'observe chez un grand nombre d'espèces des genres *Helvella*, *Cyathipodia* et *Acetabularia*. Il est plein, cylindrique, non côtelé, droit ou légèrement arqué.

Dans la jeunesse, l'hyménium est d'un blanc éclatant ; il conserve longtemps cet aspect mais finit toujours, à la longue, par se nuancer d'une très légère teinte gris pâle. Ses éléments ne présentent aucun caractère particulier, ce sont, dans l'ensemble, ceux de tous les *Leptopodia*. Toute la plante est recouverte, depuis la base du stipe jusqu'à la marge du réceptacle, par une

furfuration granuleuse et blanche formée de gros poils hyalins et pluricellulaires aggrégés en masses pyramidales.

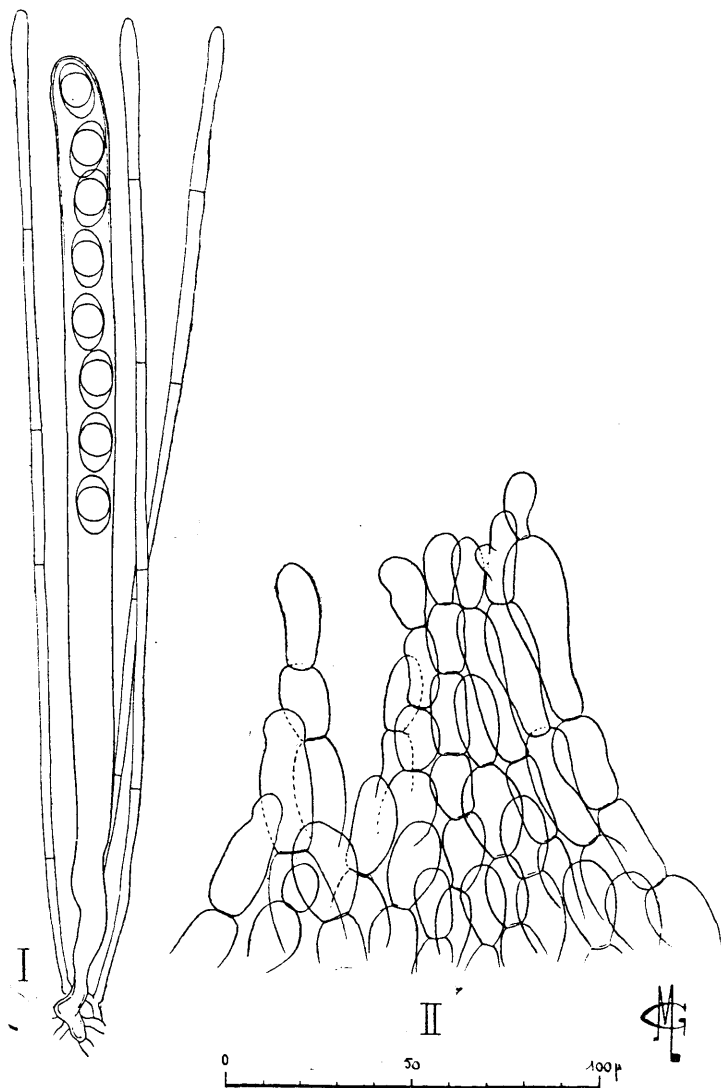


FIG. 1. — *Leptodia Corbieri*. — I, Thèque mûre et paraphyses ; II, Fascicule pileux à l'extérieur du réceptacle.

Aucun *Leptopodia* connu ne nous paraît assimilable au nôtre. En tenant compte uniquement de la taille, on serait tenté de lui rapprocher le *Leptopodia fallax* (Quél.) Boud., mais cette espèce

et un hyménium gris bistre. BOUDIER (*Disc. Europ.*, p. 37) la considère d'ailleurs comme un état jeune du *Leptopodia pezizoïdes* Afz., plante grise ou noirâtre qui ne peut avoir aucun rapport avec la nôtre.

Le *Leptopodia Corbierei* semble rare ; nous ne l'avons rencontré qu'une seule fois vers la fin de l'été, groupé sur la terre boueuse au bord d'une petite mare ombragée. Depuis, nous l'avons bien souvent recherché à la même station ou dans d'autres similaires, mais toujours sans succès.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre éminent collègue et ami M. L. CORBIÈRE de Cherbourg, en souvenir des excellentes herborisations effectuées en sa compagnie.

Anthracobia humillima.

Espèce petite pour le genre. Réceptacles de 1,5 à 2,5 mm. de diamètre, d'abord légèrement cupulaires puis étalés, discoides, épais, extérieurement gris sombre et hérissés de petits poils noirs. Poils brun foncé sous le microscope, plus clairs vers la pointe, simples ou bifurqués à la base qui est toujours un peu renflée ; raides, fasciculés vers la marge qu'ils dépassent légèrement et rendent légèrement fimbriée : 150-200 μ de long.

Hyménium plan ou un peu convexe, *brun violacé presque noir*, bordé d'une fine marge membraneuse dressée et brièvement ciliée.

Chair blanchâtre ou gris livide.

Thèques cylindriques, arrondies au sommet et atténuées à la base, octosporées, operculées : 220-245 $\mu \times 17-18 \mu$.

Paraphyses grêles, simples ou un peu rameuses, septées, nuancées d'une légère teinte fuligineuse. Leur sommet est renflé en massue et fréquemment enduit d'un épithécium brun.

Spores ovoïdes, lisses, renfermant un fin plasma granuleux et deux gros globules réfringents à chaque extrémité : 15 $\times$ 7 μ .

HAB. — En petits groupes sur la terre sableuse d'un bois de Pins incendié (Forêt de Fontainebleau).

Obs. — Lorsque nous avons étudié cette pezize, il ne nous a malheureusement pas été possible de noter l'influence de l'iode sur ses thèques. Toutefois, avec ses réceptacles de petite taille, épais, discoides et parsemés de poils, ce Discomycète ne paraît nullement susceptible d'appartenir à la tribu des *Aleuriées* ; par contre, il se rapproche beaucoup du genre *Anthracobia*, dans lequel nous le faisons entrer, par tous ses caractères macroscopiques.